

Que révèlent les dessins des enfants ?

POURQUOI LES ENFANTS AIMENT-ILS TANT DESSINER ?

Philippe Wallon : Le dessin constitue pour les enfants **un langage**, un mode d'expression. Grâce à lui, ils extériorisent leur monde intérieur et s'approprient le monde qui les entoure. Dessiner est, pour eux, une **activité sérieuse**. Un enfant qui dessine n'aime pas être dérangé.

Mais une fois fini, son dessin devient un objet de partage. L'enfant prend plaisir à l'offrir à ses parents et **il a besoin d'être valorisé**. Un manque de valorisation peut le conduire à ne plus dessiner, et donc à abandonner un mode d'échange privilégié. Mais il doit aussi pouvoir **déchirer** ce qu'il a fait s'il n'en est pas satisfait.

Entre **5 et 7 ans**, les productions enfantines connaissent **une évolution** très intéressante : les dessins sortent de la phase du réalisme manqué pour entrer dans celle du réalisme intellectuel. L'enfant passe d'un ensemble de traits sans véritable signification à **la représentation des formes telles qu'il les connaît**. Il dessinera, par exemple, la façade d'une maison et les meubles par transparence, comme si elle n'avait pas de murs, ou les quatre pieds d'une table en croix s'étalant autour du plateau central.

UN DESSIN D'ENFANT EST-IL TOUJOURS PORTEUR D'UN MESSAGE ?

P.W. : **Non**. Même si certains dessins peuvent paraître surprenants, il convient de **ne pas leur donner une importance excessive**. Ils ne méritent pas tous d'être **des sujets d'analyse**. Les dessins sont parfois trompeurs. Par exemple, une composition relativement pauvre n'est pas nécessairement le signe d'un **manque d'imagination** ou d'une **carence intellectuelle**. En grandissant, l'enfant désinvestit peu à peu ses dessins.

L'enrichissement du langage et l'apprentissage de **l'écriture** vont progressivement supplanter les productions graphiques. Si tous les dessins ne sont pas dotés d'une signification particulière, ils revêtent néanmoins une grande valeur aux yeux de l'enfant qui les conçoit. Même au stade du **griffonnage**, un tout-petit fait déjà preuve d'un goût esthétique.

Dessiner, c'est aussi un peu **raconter une histoire**. Toutes les histoires ne sont pas dignes d'être retenues, mais elles appellent toutes un intérêt de la part des parents, et de la **considération pour l'effort réalisé**.

Psychologie de l'enfant : pourquoi analyse-t-on leurs dessins lors d'une consultation chez un spécialiste ?

Lors d'une consultation chez le psychiatre, le psychothérapeute ou le psychologue, il va souvent être demandé à votre enfant de dessiner. Qu'apporte l'analyse de ses dessins, comment se déroule-t-elle et est-elle vraiment fiable ? Réponses du psychiatre Philippe Wallon.

QUEL EST L'INTÉRÊT D'ANALYSER LES DESSINS DES ENFANTS ?

Philippe Wallon : L'intérêt premier est d'apporter aux parents des **connaissances** sur leur enfant. L'analyse n'a pas toujours pour objectif de révéler des **pathologies**. De plus, son résultat est intimement lié au contexte dans lequel le dessin aura été effectué. Lors d'une consultation, je veille à ce que certaines constantes soient respectées, mais les variables sont si nombreuses qu'il est difficile

de toutes les déterminer : **la fatigue, la mauvaise volonté...**

Je reste toujours à côté de l'enfant pendant qu'il **dessine** et j'adopte une attitude neutre. Je lui fais faire **plusieurs dessins** : un personnage, une maison, un arbre, un chien et, enfin, la figure de Rey (composition géométrique complexe). J'utilise **un logiciel** qui nous a permis d'analyser 5 000 dessins effectués par 2 000 enfants. Quelques-unes de ces productions révèlent des **troubles d'inhibition**, un **déséquilibre émotionnel**, une grande impulsivité, une **timidité** paralysante, des problèmes familiaux ou parfois une **dépression naissante**. Si je décèle un **problème**, j'oriente l'enfant vers un spécialiste.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX CRITÈRES DE L'ANALYSE DES DESSINS ?

P. W. : Ils sont multiples : comme notre logiciel ne traite pas la couleur, j'étudie **la construction** du dessin, sa **taille**, la **pression sur le stylo**, la **lenteur** ou la vitesse du geste, la longueur du trait, l'échelle des divers éléments les uns par rapport aux autres, le changement de feuille... Le dessin d'enfant revêt un caractère **symbolique**, chaque élément est porteur de signification.

Les différents thèmes possèdent leur propre **grille d'analyse**. Ainsi, l'**interprétation du dessin** du bonhomme se réfère aux différentes parties du corps et à la manière dont elles sont articulées. J'observe aussi l'**emplacement** du sujet sur la feuille. Cette dernière est utilisée comme un élément à part entière du dessin. Ses bords deviennent significatifs.

CETTE ANALYSE EST-ELLE VRAIMENT FIABLE ?

P. W. : Elle est **fiable** à condition de connaître les conditions d'exécution du dessin. Si l'on ne les prend pas en compte, les résultats peuvent se révéler inexacts. Cette démarche ne prétend pas à la **précision** de tests classiques, comme ceux relatifs au **calcul du quotient intellectuel** ou à l'étude de la personnalité.

Le principal **avantage** de l'étude des dessins est l'obtention **d'un portrait psychologique**. Les méthodes d'analyse sont en évolution constante, et s'appuient sur des statistiques. L'ordinateur permet une appréhension des dessins plus précise. **Le dessin demeure l'une des traces les plus fidèles du comportement de l'enfant**. Il peut nous apprendre encore considérablement sur lui. Son étude constitue une voie en plein développement, qui s'enrichit tous les jours.

Le 26 juin 2010 Propos recueillis par Nathalie Michel. Entretien avec Philippe Wallon, médecin psychiatre, psychothérapeute et docteur en psychologie, chargé de recherche à l'Inserm.

© <http://www.vosquestionsdeparents.fr/dossier/714/que-revelent-les-dessins-de-nos-enfants/page/2/sectionId/2>